

Mais le lendemain les membres du Tiers-Etat constatèrent que dans la hâte ils avaient approuvé une représentation (création d'un nouveau couvent «pour demoiselles de la noblesse et filles d'honnêtes familles roturières» à l'aide des fonds des couvents supprimés) qui n'était pas conforme à leur résolution. Se référant à une dépêche de Trautmannsdorff du 16. 7. 1789 déclarant que l'intention de l'empereur était d'utiliser l'argent de la caisse de religion dans l'intérêt de l'humanité souffrante et de toutes les classes de la société, le Tiers-Etat demande «l'établissement d'une maison de force» à Luxembourg, d'hôpitaux dans les villes à désigner par les Etats et d'une école pour sages-femmes. Le Tiers Etat pria aussi Cobenzl de ne pas appuyer une demande qui allait lui être présentée en vue de la révocation d'édits et d'ordonnances de 1769, parce que la charge d'entretien des églises et des presbytères retomberait sur le peuple, ce qui serait contraire au but même de l'institution des dîmes.»¹⁰⁾

On se rend compte par cette représentation, encore que sagement définie, que le Tiers-Etat avait humé l'air frais qui venait de l'Ouest.

Il semble que, pendant le régime français, François-Laurent Ransonnet ait été secrétaire de la municipalité d'Arlon¹¹⁾, avant de venir habiter Luxembourg, où il fut nommé juge au tribunal de 1re instance (1811). C'est lui «le juge Ransonnet» que Neyen dit avoir connu.¹²⁾

Entre 1814 et 1817 il acquit de Th. J. Jos. Du Rieux, neveu du dernier président du Conseil souverain, la maison sise coin des rues Louvigny et Chimay (No 10) où il décéda le 24. 9. 1826.¹³⁾

Le 19. 1. 1783 il avait épousé à Arlon Marie-Ludovine Kieller, fille de l'échevin et greffier J. B. Kieller-Wiltz. Au mariage figuraient comme témoins Nicolas Leclerc et Jacques baron de Marchal, avocats au Conseil provincial.

Douze enfants naquirent de cette union.¹⁴⁾ Nous retiendrons: François-Laurent (VIII c 2); Antoine-Joseph (VIII c 5); François-Laurent-Célestin, baptisé à Arlon le 8. 5. 1793, nommé le 5. 7. 1814 percepteur des Contributions à Meix-devant-Virton; Jean-Adam-Célestin (VIII c 10); Thérèse (1797-1822), qui épousa son cousin H. H. Heuschling (v. plus loin); Justine, née en 1800, qui devint la femme de Phil. Charles Kahn, juge d'instruction à Arlon où il mourut le 9. 2. 1854 à l'âge de 62 ans; ces deux dernières unions restèrent sans postérité.

VIII c 2) FRANÇOIS-LAURENT

Né à Arlon le 23. 3. 1785, il s'enrôla le 17. 9. 1805 dans l'armée française, au 3me régiment de ligne. Il fit les campagnes de 1805 et 1806 à la Grande Armée, de 1807 en Pologne, de 1809 en Allemagne et de 1811 au corps d'observation des bouches du Wesel. Lorsqu'il fut fait prisonnier en Russie le 12. 12. 1812, il était lieutenant depuis le 18 juin. Rentré en France le 29. 10. 1814, il reprit les armes et assista à la défaite de Napoléon.